

## LE PIÈGE

Une amie du collectif *ÉveilAngers20* a convenu avec un journaliste d'un article sur les conséquences individuelles ou collectives du pass sanitaire et sur les raisons de la résistance populaire, notamment à travers les rassemblements du samedi dans les rues d'Angers.

Le rendez-vous doit avoir lieu un jour où elle ne peut être présente, elle me demande donc de la remplacer. Échaudée par d'amères expériences, je lance ma première question lors de l'appel de XP : « Est-ce que je pourrais lire l'article avant parution ? » La réponse est nette et sans appel : Non.

Pourquoi n'ai-je pas tout arrêté sur ce petit mot ? Parce que je souhaite présenter notre collectif ? Parce qu'il me reste un brin de naïveté ?

Malgré ma méfiance, je conviens de le rencontrer. *Dans un café*, me propose-t-il. « *Vous êtes gentil, mais moi, je n'y ai plus accès !* ».

J'imaginai un début tout naturel de l'article qui, d'emblée, mettrait en avant une partie des raisons de notre mobilisation : la discrimination et l'incohérence. Mon dernier test n'est plus valable depuis quelques jours seulement, alors que le sien date de ? Il ne s'en souvient pas, de trop longtemps sans doute.

Dans la semaine, j'ai travaillé sur ce que je voulais dire mais en oubliant que j'aurai, en face de moi, un professionnel qui saura m'emmener là où lui désire aller ; en oubliant qu'un journaliste n'est pas forcément neutre, au contraire.

Je suis rassurée de voir qu'il prend la carte de visite de notre collectif, une photo de notre affiche sur laquelle nos objectifs figurent clairement. Nous discutons presque trois quarts d'heure. Il me relance sur la vaccination, je donne quelques chiffres de mémoire qu'il fera vérifier par une connaissance, un médecin.

Avant le début de la manifestation, nous nous retrouvons sur la place du Ralliement. Un membre de notre collectif s'avance vers nous accompagné de deux personnes dont une interpelle XP : *C'est vous qui avez écrit l'article sur moi ? S'en suit une discussion, plus proche d'un dialogue de sourds.* Je ne prends pas parti car je ne connais pas le sujet mais je constate l'incompréhension de l'un et l'amertume de l'autre. Je commence à m'inquiéter de l'article à paraître et j'en remets une couche sur des mots très importants à diffuser : inégalité, incohérence. Incohérence des mesures, incohérence des discours, incohérence du pass sanitaire, inégalité de traitement, inégalité sociale...

Il me prend en photo, je me penche sur le résultat : ça va, je suis souriante !

On se sépare peu après le départ de la marche, au moment où les forces de l'ordre bloquent le passage et commencent à gazer. Eh oui ! Mais peut-être se sentaient-ils en danger devant le nombre de manifestants et l'allure sauvage voire guerrière ou menaçante de citoyens pacifiques. Quand comprendra-t-on que la violence institutionnelle est un véritable fléau ?

Bref ! La journée s'achève sous un temps relativement clément pour un avant-dernier jour d'octobre.

Viens alors le moment de la rumination. Je repense à ce que j'ai dit, à ce que je n'ai pas dit, à ce que je n'aurais pas dû dire. Mais bon il me semble avoir communiqué l'essentiel pour ne pas être cataloguée d'Anti-tout. Les mots et les phrases importantes reviennent : les travers du pass incohérent, inégalitaire, discrimina-

toire - obligation vaccinale déguisée, contrôle de la population. La fin du secret médical. La loi Kouchner de 2002 sur le consentement libre et éclairé qui est bafouée. Le manque d'information sur les médicaments existants, sur l'auto-immunisation (« *Le microbe n'est rien, le terrain est tout* » affirmait Béchamp). La notion d'injection expérimentale en lieu et place de vaccin. La situation quasi dramatique de celles et ceux qui ont dû se faire vacciner contre leur gré pour sauvegarder leur travail et de celles et ceux qui ont préféré le perdre. Le refus d'un totalitarisme doux devant une démocratie en danger. La sagesse populaire face à la déshumanisation et au saccage de la planète. La lutte pour la liberté, le respect des choix de chacun. L'évolution des informations personnelles qui pourraient figurer sur les futurs pass. Les conflits d'intérêts, le manque d'impartialité de la presse et des médias, la peur distillée. Mon expérience personnelle avec une injection qui m'a rendue malade pendant plus de 20 ans. Oui, dans mon portrait, c'est primordial car cela explique mes recherches et mes positions médicales.

Je me rassure une dernière fois en regardant l'affiche conçue dans la semaine pour préciser les raisons de notre rassemblement pacifique : notre objectif est clair !

Je vaque à mes occupations, discute avec une amie. Le sujet me retransverse l'esprit au moment de m'endormir sans, toutefois, troubler mon passage vers le sommeil.

L'heure de la découverte arrive. J'ouvre le journal du dimanche.

« **Ce vaccin, je n'y crois pas** » en gros titre au-dessus de mon nom et de la photo. Et vlan !

« **Le professeur Dubée répond aux antivax** » autre titre, à mi-page. Et re vlan !

Je reviens à la photo, j'ai perdu le sourire. J'avoue que l'exercice est facile pour moi. Mon espoir d'un article qui s'élève au-dessus du débat lancinant voire occultant sur le vaccin Covid19 se retrouve à terre. Combien de lecteurs n'auront pas envie de

lire la suite ayant deviné en deux titres qu'il s'agit d'un classique combat pro contre anti vaccin ? J'aurais pu faire partie de ceux-là mais je veux en connaître le contenu, je descends donc le texte.

« Le pass, c'est une obligation vaccinale déguisée ». Ce titre aurait été plus juste pour introduire l'article, enfin un article davantage tourné vers les conséquences du fameux pass.

Pour le reste, bien évidemment je n'aurais pas écrit sur ce ton, en employant des verbes aussi forts que fustiger, asséner. Je poursuis ma lecture en écartant mon côté critique, mon habitude du choix des mots voire des lettres. Entre un petit l et une petit c peut naître une différence subtile : *les Français / ces Français*. Pareil ou pas ?

Plus loin, je souris devant l'énoncé du cocktail de ce que j'ingurgite, *presque* (heureusement) tous les jours. En revanche, je ne comprends pas comment XP a pu transcrire : « *Je n'ai jamais été malade* ». À ce point, j'ai un doute sur son écoute et sur ses notes, ou les deux.

Arrivée au dernier paragraphe : *En attendant...* je reste pantoise, je sais qu'« *En attendant* » prend souvent un air moqueur. J'apprends que le nombre de patients au CHU (dont aucun ne possède un schéma vaccinal complet) est passé de 22 à 30 et que *je n'y crois pas un instant*. Ah oui ! L'article est terminé et me laisse sur une interrogation : que veut dire un schéma vaccinal complet : deux ou trois doses ?

Je passe à la tribune du professeur Dubée qui répond aux **antivax**. Là, je découvre que les antivax : c'est moi !

Je me souviens pourtant avoir précisé respecter ceux qui voyaient dans le vaccin un moyen de les rassurer voire de les sauver. C'est leur choix. Ce que je ne tolère pas c'est la vaccination de masse, le non-respect de ceux qui voient en elle une menace pour leur santé. Nuance, non ?

Par endroits, les propos du professeur Dubée (dans la droite ligne du discours

officiel) me portent à sourire. Le lecteur restera sans doute persuadé qu'une simple citoyenne ne peut pas faire le poids face à un professeur. Sauf le curieux qui s'informe auprès de sources officielles nationales ou européennes. Ceci dit, notre professeur reconnaît que le vaccin peut causer des maladies mortelles (qu'il va jusqu'à nommer) et que son efficacité diminue avec le temps. Quant au nombre de morts des suites du vaccin Covid19 : invérifiable ! La réponse n'est-elle pas simpliste ?

C'est affligeant. Je fais l'effort d'une relecture pour être certaine de n'avoir pas manqué un paragraphe sur les conséquences individuelles et collectives du pass et sur le but de notre mobilisation qui dure tout de même depuis seize semaines. À cet instant, je me souviens avoir répondu que, sans cette menace pour notre démocratie, pour notre liberté, pour notre futur et celui de nos enfants, je passerais volontiers mes samedis après-midi à d'autres activités.

Non, rien de plus. Pas la moindre phrase pour présenter notre collectif Éveil-Angers20 et, a fortiori, l'adresse du site internet qui reprend en première page une citation de JJ Rousseau : « *Quand un peuple ne défend plus ses libertés et ses droits, il devient mûr pour l'esclavage* ».

Il est temps pour moi de tourner la page et de reconnaître que mon ami a raison : c'est **le piège** des journaux qui font semblant de laisser la parole aux opposants !

« *Merci d'avoir accepté cette interview car peu de personnes désirent s'afficher* » c'étaient les mots d'accueil de XP.

Aujourd'hui, je comprends. Accepter un échange avec la presse pour transmettre des idées à contre-courant est une perte inutile d'énergie. Le journaliste, lui, s'étonne que je sois déçue. Et vous ?

**Joce Lyne**  
3/11/2021

Le vaccin est "un état de complexité bio-mère physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infectiosité". L'OMS

**ÉVEIL ANGERS 20**  
[eveilangers20.wixsite.com/2021](http://eveilangers20.wixsite.com/2021)  
[eveilangers20@gmail.com](mailto:eveilangers20@gmail.com)

« Quand un peuple ne défend plus ses libertés et ses droits, il devient mûr pour l'esclavage ».  
- Jean-Jacques ROUSSEAU

**SAMEDI  
30 OCTOBRE  
14 H  
ANGERS  
PLACE DU RALLIEMENT**

**RASSEMBLEMENT PACIFIQUE POUR**

- SAUVEGARDER NOTRE DÉMOCRATIE
- RESTER LIBRE ET RESPONSABLE DE NOTRE CORPS ET DE NOTRE SANTÉ
- RETROUVER UNE VIE SOCIALE SAINTE, SOLIDAIRE ET SANS DISCRIMINATION
- DÉFENDRE LE SECRET MÉDICAL ET L'INDÉPENDANCE DES MÉDECINS
- SOUTENIR TOUS LES PERSONNELS DE SANTÉ CONTRAINTS À L'INJECTION POUR NE PAS PERDRE LEUR EMPLOI

**ÉVEILLER** LES ANGEVINS SUR LE PIÈGE DE LA VACCINATION ET DU PASS SANITAIRE

VACCINÉS  
NON-VACCINÉS  
**#Tous SOLIDAIRES**

**#Tous AntiPass**

**ENSEMBLE ET NOMBREUX MOBILISONS-NOUS !**